

Une double ration de Frésard à Gland



SPECTACLE

Le comédien et animateur en scène au Théâtre de Grand-Champ.

«Molière-Montfaucon 1-1». Non ce n'est pas un match de foot qui se jouera à Gland, le jeudi 12 mars, mais bien un spectacle d'humour par le Juraissien Lionel Frésard. Déjà bien rodé avec près de 100 représentations en Suisse romande, le seul en scène a été salué par le Prix de l'humour de la Société suisse des auteurs en 2017.

Le comédien retrace ici son chemin de vie qui l'a mené des terrains de football jurassiens et de sa vie de bistrotier de village aux scènes des théâtres romands, en passant par le Conservatoire de Lausanne. «Dans les Franches-Montagnes, durant les cinq longs mois d'hiver, on rangeait nos souliers de foot pour monter sur scène avec des spectacles amateurs. J'ai pris conscience que j'aimais ça, faire rire les gens», se souvient le quadragénaire.

Dès son entrée sur scène, Lionel installe une complicité avec la salle. Il interprète son propre rôle de narrateur mais aussi toute une galerie de personnages qu'il a côtoyés, du joueur de carte dans son café à sa professeuse d'art dramatique. La grande force du comédien est l'empathie avec laquelle il incarne ses comparses sans jamais tomber dans la caricature et toujours avec bienveillance. Ils sont là, vivants, attachants, on les voit. «Montfaucon et le football, c'est d'où je viens. Molière et le théâtre, c'est ce à quoi je me consacre depuis plus de vingt ans. Entre les deux, il y a clairement égalité car ils font ce que je suis aujourd'hui», confie celui qui

vit à présent dans la région lausannoise.

Pour l'écriture, l'artiste s'est entouré du talentueux Thierry Romanens. «J'avais des anecdotes en tête que je racontais aux copains à un bout de table pour les faire marrer. Thierry m'a aidé à organiser la narration avec une vue d'ensemble. C'est aussi un grand sensible, c'est ce qui nous rapproche.»

Une seconde soirée en hommage à la vieillesse

Le même duo est à l'écriture de son deuxième seul en scène «On avait dit 90!», programmé vendredi 13 mars. Le pitch: de retour dans son village, le comédien veut monter «La Cerisaie» de Tchekhov. Les gens lui disent qu'ils veulent bien venir au théâtre mais «pour rire, pas pour voir des trucs auxquels on ne comprend rien». Parmi les personnages interprétés par l'acteur, il y a la Pierrette, qu'il essaie de convaincre mais aussi la Gaby, sa maman, qui péclote dans son EMS.

Cette vaillante fan de Federer est bien décidée à embêter ses enfants jusqu'à ses 90 ans, d'où le titre. C'est drôle et émouvant. Dans un décor qui va et vient au gré des besoins de l'histoire, Lionel Frésard rend ici hommage à la vieillesse et évoque le thème de la mort, à sa manière, avec le sourire. Il fait sien le discours de Tchekhov qui disait que «pour parler du monde entier au monde entier, il faut parler de son village».

- «MOLIÈRE- MONTFAUCON 1-1»

JEUDE 12 MARS, 20H

- «ON AVAIT DIT 90!»

VENDREDI 13 MARS, 20H

SUIVI D'UNE DISCUSSION DANS LE FOYER DU THÉÂTRE ANIMÉ PAR JULIE ANNEN.

THÉÂTRE GRAND-CHAMP, GLAND. LES DEUX SPECTACLES PEUVENT SE VOIR INDÉPENDAMMENT.